

COMITÉ SPÉCIAL DU SÉNAT SUR LA PAUVRETÉ

TÉMOIGNAGES

Ottawa, mardi 6 mai 1969

Le Comité spécial du Sénat sur la pauvreté s'est réuni ce jour à 9h30 du matin.

Le sénateur David A. Croll (*président*) préside.

Le Président: Messieurs les sénateurs, le dossier que nous étudierons aujourd'hui a été préparé par le secrétariat d'État. Il nous sera présenté par M. Frederick E. Walden. M. Walden a étudié à l'Université de Colombie-Britannique, l'Université de Toronto et l'Université de Maryland. Il a acquis une certaine expérience au sein du *Office of Economic Opportunity* aux États-Unis. Depuis septembre 1968, il est chef des services de recherches sociales et d'éducation des adultes à la Direction de la citoyenneté du ministère du secrétariat d'État.

M. Walden est accompagné de M. Anselme J. Cormier. M. Cormier a étudié à l'Université Saint-François-Xavier et à l'Université de l'Alberta. Il possède une vaste expérience dans le domaine de l'extension universitaire. Il est à l'heure actuelle directeur exécutif de la Direction de la citoyenneté du ministère du secrétariat d'État.

M. Frederick E. Walden, chef des services de la recherche sociale et de l'éducation des adultes, direction de la citoyenneté du ministère du secrétariat d'État: Monsieur le président messieurs les sénateurs, je vais vous exposer le dossier paragraphe par paragraphe, mais n'hésitez pas à me poser des questions chaque fois que vous l'estimerez souhaitable. Je voudrais faire précéder mes remarques sur le dossier proprement dit d'un bref commentaire pour le situer dans le contexte du ministère du secrétariat d'État et de l'attitude adoptée par notre ministre, M. Pelletier, en ce qui concerne les aspects culturels de la vie canadienne.

L'une des difficultés a toujours été que lorsque nous examinons la culture ou lorsque nous en parlons, cela a toujours été assez brumeux, très général, très vague, et l'on nous a accusé, peut-être à bon droit, soit de ne pas comprendre ce dont nous parlons, soit de ne pas parvenir à toucher le concret.

Bien que le dossier soit d'une nature très générale, il contient peut-être certaines notions que vous voudrez creuser davantage. Notre ministre tient pour une nécessité primordiale que nous devons mettre à la disposition du grand public les moyens d'expression culturelle nécessaires pour obtenir la

participation du plus grand nombre possible de citoyens, à la fois comme créateurs et comme consommateurs, et en outre que la justice distributive s'applique aussi bien aux richesses de l'esprit qu'aux richesses matérielles. A diverses reprises, lorsqu'il s'est exprimé en public, il a fait remarquer qu'il y a dans notre pays des régions entières qui sont privées de toute vie culturelle du fait de leur très bas niveau économique. Je crois comprendre que c'est précisément cette situation qui doit faire l'objet de l'attention de ce comité. Nous nous sommes donc efforcés d'examiner la pauvreté en tant qu'ensemble de conditions, qui ne sont pas seulement économiques, mais plus spécialement dans les domaines socio-culturel et économique; que pouvons-nous saisir dans cet ensemble complexe de conditions? Sur quoi pouvons-nous faire porter nos recherches? Où pouvons-nous espérer trouver les connaissances et les renseignements? Comment pouvons-nous organiser tout cela en un assaut qui ait un sens et qui porte des fruits?

J'ai fait remarquer que l'expression "culture de pauvreté" est une expression dangereuse. Elle est peut-être frappante, mais je préfère l'expression "ensemble de conditions" plutôt que celui de "culture de pauvreté". Je pense que cette dernière expression est trop grossière, soit pour la recherche, soit même pour penser simplement la chose en termes appropriés.

J'ai examiné, ou me suis efforcé d'examiner, la nature de la pauvreté en tant que gamme de comportements à l'intérieur desquels j'ai essayé de mettre en lumière un certain nombre de ces types de comportements de gens qui se trouvent au sein de ces conditions de pauvreté.

J'ai également proposé une attitude directrice, qui n'a rien de complexe. Il s'agit simplement d'une façon de faire ressortir divers facteurs, et de s'efforcer de découvrir l'action réciproque de ces facteurs, en tenant compte de chacun d'entre eux. Nous nous sommes efforcés de définir certains des éléments d'un véritable assaut contre la pauvreté. J'ai mentionné plus particulièrement que l'un des domaines qui m'intéresse le plus est l'absence de renseignements organisés, dans toute l'acception matérielle de ce terme, à l'intérieur des services gouvernementaux. Et cela ne s'applique pas uniquement à la pauvreté.